

Une production du Théâtre du Trident

Une présentation de:



LA DOUBLE INCONSTANCE

Texte de Marivaux | Mise en scène d'André Brassard

Photo: Louise Lablanc

Du 18 septembre au
13 octobre 2001



LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Programme 165 Parcours 15

MOTS



Photo: Erick Labbé

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

DIRECTRICE ARTISTIQUE

SOMMAIRE

- p. 2 Mot de la directrice artistique
- p. 3 Mot du metteur en scène
- p. 5 Notice biographique de Marivaux
- p. 6 Équipe de créateurs
- p. 7 Contexte historique
- p. 8 Distribution et équipe de production
- p. 10 Entrevue avec André Brassard
- p. 13 Marivaux et le marivaudage
- p. 14 Ça et Là

- M'aimes-tu ?
- M'aime-t-elle ?
- M'aimera-t-il demain ?
- Ne m'a-t-il jamais aimé ?

Autant de déclinaisons de cette question au cœur de *La Double Inconstance* de Marivaux. Car c'est bien d'amour dont il s'agit... d'amour ou de désir ?

C'est dans le cœur que Marivaux a jeté les bases de tout son théâtre, pour sonder et livrer ses vues sur l'âme humaine... La langue de Marivaux loge à la fois la subtilité et la force d'un discours qui s'enroule, tel un serpent autour de son sujet... et de ses sujettes. Il pose plus qu'habilement la question de l'amour; de sa naissance, dans l'émoi de l'innocence, au moment où ce même amour s'empêtre dans les pièges de la séduction, de l'orgueil et du pouvoir... et finit par ne plus savoir d'où il vient et où il va...

Qu'une paysanne dans toute son innocence se montre aimable envers un jeune seigneur... que ce jeune seigneur cache un prince qui rêve d'être aimé pour lui et pour lui seul, en dépit de son titre... que ravi et épris de fraîcheur, il ravisse à son tour l'objet de son tourment et la conduise en son palais la privant ainsi de son cher Arlequin... et nous voici plongés dans l'univers de Marivaux qui nous propose

le spectacle des cœurs soumis aux émois d'une insoutenable légèreté.

Je tiens à remercier André Brassard d'avoir mis fin si admirablement à une absence trop prolongée en notre théâtre. Je le remercie pour la générosité avec laquelle il partage son immense connaissance du théâtre et sa compréhension de ces œuvres qu'il faut aborder avec sensibilité. Merci à Sylvie, Erika, Marie-France, Catherine, Jean-Sébastien, Guy-Daniel, Éric, Bruno et Jean-Philippe pour s'être si totalement mis au service de l'œuvre. Merci à tous les concepteurs : Denis, Stéphane, Carl, Véronique, Élise, Angelo et Vano pour nous rendre cette histoire dans toute sa somptuosité. Et merci à vous, d'être au rendez-vous...

Marie-Thérèse Fortin



Le langage peut-être un objet de communication, mais il peut être aussi une façade exquise qui cache bien des choses...

La connaissance de l'âme humaine chez Marivaux est assez rare ! Si on voulait faire un parallèle, on pourrait comparer Marivaux à un scientifique qui, derrière son microscope, changerait une seule variable à la fois à son bouillon de culture. De manière très analytique, Marivaux cherche à comprendre les différents mouvements du trouble amoureux. Même si son œuvre met en scène des personnages moins passionnés que ceux de Racine, Marivaux a la même conception de l'amour que son aîné : cause de tous les dérèglements, l'amour n'est qu'un « paquet de troubles ». Loin d'organiser, l'amour sème le désordre et cause l'anarchie.



(extraits de l'entrevue avec le metteur en scène)

ANDRÉ BRASSARD

METTEUR EN SCÈNE

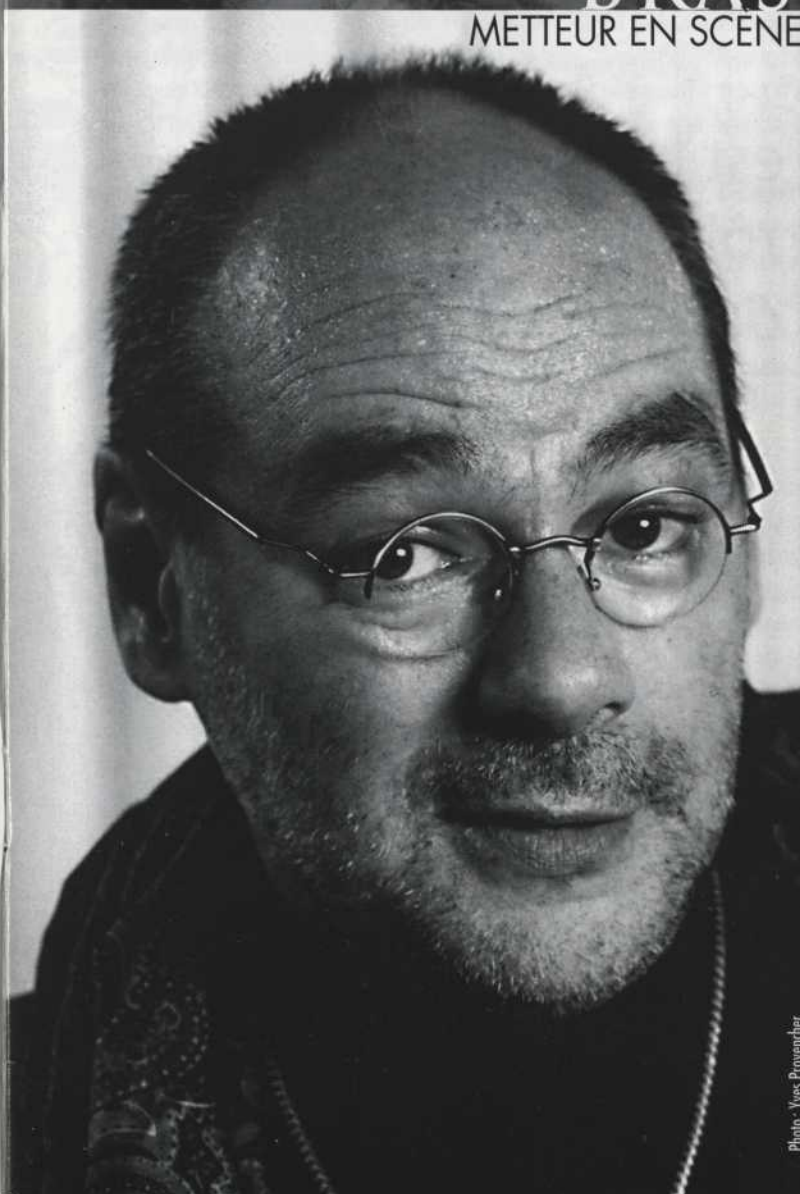


Photo: Yves Provandier



FEUILLE DE ROUTE

André Brassard est l'un des hommes de théâtre les plus importants du Québec. Ce metteur en scène chevronné a signé plus d'une centaine de mises en scène de Racine à Beckett, en passant par Genet et Tremblay, bien sûr. Il a également reçu de nombreuses distinctions, dont le Prix Denise-Pelletier édition 2000. Il est considéré comme l'un des metteurs en scène les plus remarquables de sa génération.



Hydro-Québec est heureuse
de jouer un rôle dans
la promotion du théâtre.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

de
MARIVAUX



On connaît peu de choses de Pierre Carlet de Chamblain, dit Marivaux (1688-1763), sans doute l'auteur dramatique français le plus représentatif de l'esprit des Lumières. Cet homme qui a consacré sa vie à la littérature, abordant successivement une douzaine de genres ou davantage (le roman, la nouvelle, la comédie, la critique, l'essai, la chronique, la tragédie, etc.), est demeuré très discret sur sa vie privée. Il a développé un style littéraire personnel, à mi-chemin entre le réalisme et le classicisme, tellement caractéristique que l'on invente le terme marivaudage pour le qualifier. L'Histoire a retenu du marivaudage cette forme d'échange d'une galanterie délicate, mais on oublie trop souvent la gravité dont il est question chez Marivaux, l'ébranlement amoureux, ce sentiment troublant qui fait basculer les personnages.

1688-1763

Marivaux est né à Paris le 4 février 1688 dans la paroisse Saint-Gervais. C'est à l'époque où le roi Louis XIV, qui règne sur la France depuis près d'un demi-siècle, commence à se faire vieux. En 1698, sa famille emménage à Riom en Auvergne où son père est nommé contrôleur puis directeur de la Monnaie. De sa famille normande, Marivaux tint peut-être le goût de l'analyse et de la chicane sentimentale ; d'eux, il tint aussi une vertu à toute épreuve. Élève au collège des Oratoriens de la ville, il est destiné à prendre la charge de son père et entreprend à cet effet des études de droit à Paris en 1710.

Deux ans plus tard, il abandonne ses maîtres ; séduit par la vie intense de la grande ville, le voici fixé. Parisien par choix, il mène une existence aisée. Marivaux fréquente assidûment les salons littéraires les plus en vue. Lisant, discutant, paradant, il achève de se former dans ce milieu « moderne » où l'on fait de lui le plus grand cas. Il débute sa carrière littéraire en publiant en 1712 une pièce de théâtre, *Le Père prudent et équitable*, puis, de 1713 à 1717, divers romans qu'il ne complètera pas. On lui doit aussi, de cette époque, des *Lettres sur les habitants de Paris*. Il obtient certains succès en tant que causeur et lecteur mondain, mais il écrit peu. Après avoir raillé le roman d'aventures, il parodie les auteurs de l'Antiquité.

En 1717, Marivaux fait un beau mariage avec Colombe Bologne, fille d'un avocat et richement dotée. Il eut d'elle une fille en 1719, année où il perdit son père. En 1720, une grande partie de la dote de sa femme fond dans le désastre du système de Law. Ruiné, il se décide à envoyer ses pièces aux deux seuls théâtres de Paris. La Comédie-Française monte avec un succès mitigé son unique tragédie, *Annibal*, alors que le Théâtre-Italien se distingue avec sa comédie en un acte, *Arlequin poli par l'amour*. Dès lors, sa carrière s'oriente résolument vers la littérature.

Sans se faire connaître de ses interprètes, donc sans leur donner la moindre indication, il voit jouer ses deux premières pièces par les comédiens italiens, *Arlequin poli par l'amour* et *La Surprise de l'Amour* (1722). Au cours des représentations de la *Surprise*, il abandonne l'anonymat devant l'actrice qui interprète Silvia en lui lisant quelques scènes de sa comédie. « Vous êtes le diable ou l'auteur » devait-elle s'écrier, parce que cette lecture lui révélait que, dans le rôle qu'elle jouait, de nombreuses intentions lui avaient échappé. La femme de Marivaux meurt en 1723, année de la création de *La Double Inconstance*, le laissant seul avec sa petite fille de cinq ans, Colombe-Prospère (qui entrera au couvent à 27 ans pour y mourir « religieuse du chœur » en 1788, un an avant la Révolution française).

Marivaux mène une vie solitaire et discrète, mais continue d'écrire ; en tout, 39 comédies dont *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), *Les Fausses Confidences* (1737) et *l'Épreuve* (1740) deux romans : *La Vie de Marianne* et *Le Paysan parvenu* et de nombreux essais. En 1742, après deux échecs, il parvient finalement à se faire élire à l'Académie française qui lui était hostile, mais surtout parce qu'il avait Voltaire pour concurrent et que l'Académie en voulait encore moins. Émue de sa solitude, Mme de Saint-Jean, qui est de son âge, l'invite à se retirer chez elle. Marivaux achève auprès d'elle, qu'il n'épousera pas, une existence privée dont on ne connaît presque rien. Des soins attentifs adoucissent sa fin. Sa mort, survenue à Paris le 12 février 1763, passe presque inaperçue. Seule l'œuvre témoigne d'une personnalité littéraire qui compte parmi les plus remarquables de ce siècle.

YANNICK LEGAULT

(sources principales : *Marivaux par lui-même*, Encyclopédie Microsoft(R) Encarta(R) 99, *Littérature française*, Larousse 1949. Tome 2, et MARIVAUX Pierre CARLET DE CHAMBLAIN DE, 1688 - 1763, Dictionnaire des littératures, PUF.)

CARL FILLION, DÉCOR

Son nom est associé à celui de Robert Lepage depuis 1994. Il a réalisé les dispositifs scéniques de *La Géométrie des miracles* et des *Sept branches de la rivière Ota*. Il travaille également au Théâtre Niveau Parking et au Théâtre du Trident; que l'on se souvienne du décor de *Monsieur Bovary* au printemps dernier. Il enseigne également le dessin technique au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

Photo: Bernard Vallée

VANO HOTTON, ACCESSOIRES

Récent diplômé en scénographie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Vano Hotton a déjà réalisé la conception de décor, de costumes et(ou) d'accessoires d'une vingtaine de spectacles. Mentionnons *Le Noël de Monsieur Scrooge* (décor), *Un Œuf dans la cité* (décor, costumes et masques) et *Hansel et Gretel, ou Comment Gretel se fit sorcière* (décor et costumes). En juin dernier, il assumait la direction artistique du film d'Hélène Florent *Jazz Square*.

VÉRONIQUE BORBOËN, COSTUMES

Nouvelle directrice littéraire du Théâtre Denise-Pelletier, Véronique Borboën a terminé sa formation en scénographie à L'École nationale de théâtre de Montréal. Depuis vingt ans, elle a conçu les costumes de nombreux spectacles dans plusieurs théâtres montréalais. Enseignant l'histoire et la conception des costumes, elle travaille actuellement à l'élaboration d'une publication sur l'évolution du vêtement à travers l'art, l'histoire et les sociétés.

DENIS GUÉRETTE, ÉCLAIRAGES

Parmi la centaine de spectacles mis en lumière par Denis Guérette, notons *Les Caprices de Marianne*, *Mesure pour mesure* et *Soudain l'été dernier*, tous présentés au Théâtre du Trident. Denis Guérette a reçu le prix Jacques-Pelletier au dernier gala des Prix d'excellence et de la culture de la Ville de Québec pour sa conception lumineuse du spectacle *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance* produit par le Théâtre Niveau Parking.

Photo: Louise Leblanc

STÉPHANE CARON, MUSIQUE

Musicien polyvalent, les compétences diverses de Stéphane Caron l'ont amené à concevoir et à réaliser plusieurs documents musicaux et(ou) vidéos pour différents organismes culturels. Arrivé tout récemment dans le monde du théâtre, on le salue du Prix Bernard-Bonnier au dernier gala des Prix d'excellence des arts et de la culture pour sa touche poétique dans *Les Caprices de Marianne*, présenté en janvier 2000 au Théâtre du Trident.

ANGELO BARSETTI, MAQUILLAGES

Peintre des visages scéniques, Angelo Barsetti travaille tout autant pour le théâtre que pour la danse. Son art est recherché car il conçoit les maquillages d'une trentaine de spectacles professionnels par année. Au Théâtre du Trident, il a récemment conçu les maquillages des pièces *Les Femmes de bonne humeur*, *Mesure pour mesure* et *Soudain l'été dernier*.

HÉLÈNE RHEAULT, ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

Œuvrant dans le monde du théâtre depuis 1988, Hélène Rheault est régisseuse pour différentes troupes, travaille à la pige comme preneure de son en vidéo et régisseuse au cinéma. Au Théâtre du Trident, elle a fait l'assistance à la mise en scène et la régie des spectacles *À quelle heure on meurt?* à l'automne 1999 et *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* l'automne dernier.

Photo: Louise Leblanc

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE

261-3795



CONTEXTE HISTORIQUE

XVIII^e SIECLE

au début du

La politique de la fin du XVII^e siècle en France est caractérisée par des guerres interminables et des crises économiques successives occasionnées par de mauvaises pratiques agricoles et de graves dérèglements climatiques. La guerre coûte cher et pendant cette période de marasme économique, les sujets du Roi-Soleil n'ont plus les moyens financiers pour soutenir sa politique.

À Versailles, le vieux monarque voit disparaître, un à un, les membres de la famille royale susceptibles de régner après lui. Si bien qu'à la mort de Louis XIV, le 1^{er} septembre 1715, c'est son arrière-petit-fils, un enfant de cinq ans, qui lui succède en titre.

Pendant les années de la minorité de Louis XV, entre 1715 et 1723, la France est gouvernée par le neveu de Louis XIV, Philippe, duc d'Orléans. Malgré la personnalité controversée de Philippe d'Orléans (reconnu pour son franc libertinage) et une grave crise financière qui secoue le royaume en 1720, la période de la Régence est surtout caractérisée par une libération des mœurs, que la France attendait avec impatience.

C'est pendant les huit années de la Régence que s'épanouit la manière de penser, de sentir et d'écrire qui sera celle de Marivaux. Déjà se propagent les prémices des théories que les encyclopédistes développeront au milieu du siècle; les critiques des institutions de l'État trouvent des oreilles pour les écouter et la fermentation de nouvelles idées politiques et sociales s'accroît.

Les Lumières trouvent leurs racines dans les progrès accomplis par la science dans les années 1620-1660, de Galilée à Pascal. Le philosophe René Descartes est le grand maître de tous les adeptes des idées nouvelles : sa « méthode pour

LA PHILOSOPHIE DES LUMIÈRES: MOMENT CLEF DANS L'HISTOIRE DES IDÉES

bien conduire sa raison » et surtout son recours systématique au doute pour se délivrer des préjugés et des erreurs sont, pour ses disciples et successeurs, les principes clefs d'une réflexion libre qui fait progresser l'esprit critique. La raison devient l'impératif suprême. Éclairée par la connaissance, la raison permet d'opérer une transformation positive du monde, capable d'assurer le progrès.

L'Europe toute entière participe, avec un même enthousiasme, à cette volonté de progrès par la raison. Le début du siècle est marqué par une croissance économique qui amène une série d'innovations fécondes et de changements, souvent de grande ampleur, contribuant à modifier en profondeur les conditions de vie de nombre de sujets du royaume. La démographie, l'économie, les façons de se vêtir, les habitudes d'écrire et de penser, les manières de croire et de revendiquer, tout évolue !

Dans la vie quotidienne, un mieux-être est également perceptible. La nourriture est plus diversifiée grâce à l'apport de légumes et de fruits. L'état sanitaire du royaume s'améliore. Les progrès de la médecine sont appréciables, notamment en chirurgie. La monarchie entreprend même de restaurer et de compléter l'ensemble du réseau routier du royaume. La période 1715-1725 correspond au moment où,

pour la première fois depuis le début du XIV^e siècle, la population augmente significativement en France, de 20 à 24 millions d'habitants.

Le progrès des sciences, des techniques, mais aussi de l'esprit humain apporte la paix et le bonheur partagés, d'où l'optimisme fondamental des Lumières : peu d'époques ont eu autant foi en l'humanité. L'éloignement des guerres, repoussées — en France — loin des frontières du royaume, la fin des grandes crises démographiques et une réelle amélioration des conditions de vie quotidienne contribuent à justifier cet optimisme.

YANNICK LEGAULT

(source principale : Larousse, *Histoire du monde*)



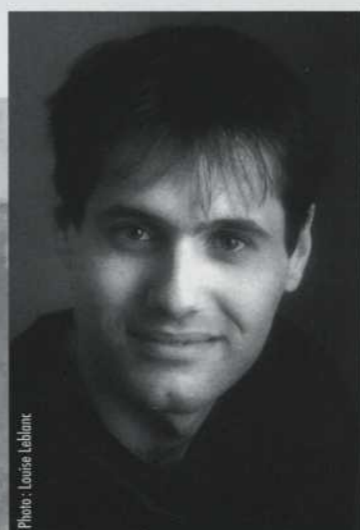
DISTRIBUTION



Erika Gagnon
Flaminia

La durée du spectacle est de 2h50, avec entracte.

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer la partie restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.



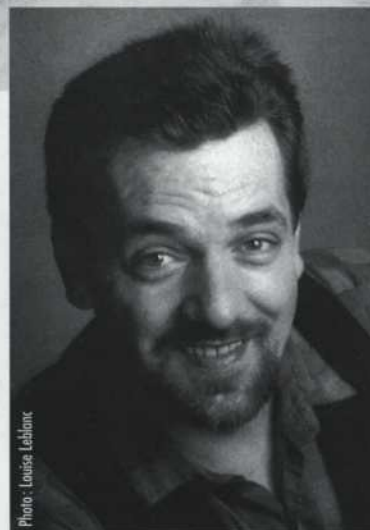
Jean-Sébastien Ouellette
Le prince



Éric Leblanc
Arlequin



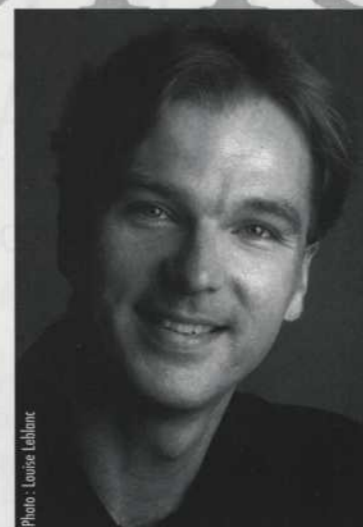
Sylvie Cantin
Silvia



Guy-Daniel Tremblay
Trivelin



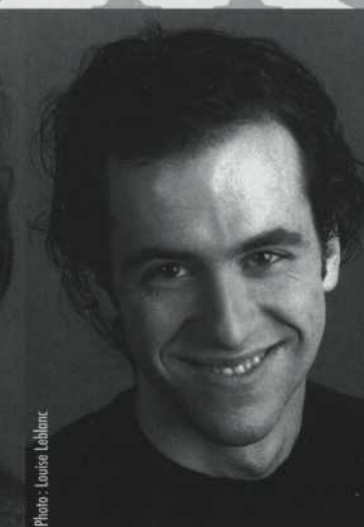
Marie-France Tanguay
Lisette



Bruno Marquis
Un seigneur



Catherine Larochelle
Une servante



Jean-Philippe Joubert
Un serviteur

PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION

Louis Léveillé

DIRECTION TECHNIQUE

Guy Lemire

RÉGIE

John Applin

ASSISTANCE AU DÉCOR

Élise Dubé

RÉALISATION DU DÉCOR

Les Conceptions Visuelles Jean-Marc Cyr inc.

SUPERVISION

Bernard Tremblay
Jean-Marc Cyr

ÉQUIPE DE CONSTRUCTION

Frédéric Cyr
Jérôme Bernard

Renald Seaborn
Alain Guay
Dave Boutin Noël
Marie-Josée Savard

BROSSAGE
Bernard Tremblay
Marie-Josée Savard

ASSISTANCE AUX COSTUMES
Isabel Poulin

RÉALISATION DES COSTUMES
Brocart

COUPE
Janie Gagnon

COUTURE
Carole Néron
Nicole Duchesneau

STAGIAIRE
Ange Hébert Corriveau

COIFFURES

Danielle Savard

CONSEILLÈRE EN DICTION

Ghyslaine Vincent

CONCEPTION GRAPHIQUE DU PROGRAMME

Larochelle & associés

RÉALISATION DU PROGRAMME

Danielle Bédard

CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COUVERTURE ET DE LA PUBLICITÉ
Marie-Renée Bourget-Harvey
Valérie Morin

RELATIONS DE PRESSE

Natalie Thibault

RÉDACTION

Yannick Legault
Natalie Thibault

MONTAGE ET REPRÉSENTATION

DU SPECTACLE
IATSE

CHEF MACHINISTE
Jean Bussièrès

CHEF ÉCLAIRAGISTE
Gerard Saint-Laurent

CHEF SONORISATEUR
Robert Masson

CHEF ACCESSOIRISTE
Patrick Garant

CHEF HABILLEUSE
Rina Champion

Photo: Yves Provencier

AVEC ANDRÉ BRASSARD

« C'EST L'HISTOIRE ÉLÉGANTE ET GRACIEUSE D'UN CRIME. »
— JEAN ANOUILH

Psychologue avant l'heure et grand analyste de l'amour, Marivaux le montre habituellement naissant, parfois en sommeil et renaissant, ou encore se déroband. Dans *La Double Inconstance*, l'étude est complète. L'amour nous est d'abord présenté dans l'enchantement de sa naïveté; ensuite, nous assistons à son déclin, dans la négligence et l'habitude. Ce processus est doublé en contrepoint par la naissance et l'épanouissement de deux nouvelles histoires d'amour, les amoureux du premier couple se retrouvant avec d'autres partenaires.

■ *Pourquoi ce texte de Marivaux?*

J'ai proposé une dizaine de textes à Marie-Thérèse Fortin et c'est celui qu'elle a choisi. Les textes proposés n'avaient en commun que mon désir de vouloir les explorer. Je me suis rendu compte récemment que j'ai beaucoup monté des auteurs qui ont le verbe abondant, où la parole prédomine (Genet, Racine, Claudel), et je me demande maintenant si ce ne serait pas un trait de ma personnalité! Peut-être justement parce que je trouve ça trop facile (de parler), et que j'ai envie de voir ce qui se cache derrière les mots. Je ne veux pas me contenter de l'écran de fumée que la parole peut représenter. Le langage peut être un objet de communication, mais il peut être aussi une façade exquise qui cache bien des choses...

Accoucheur scénique du monde de Michel Tremblay, le metteur en scène a déjà près de quarante années de métier. D'abord comédien, le jeune Brassard s'intéresse à tous les aspects de la création; il bifurque rapidement vers la mise en scène. Tantôt directeur artistique de la section française du Centre national des Arts d'Ottawa, tantôt directeur de l'École nationale de théâtre à Montréal, André Brassard a marqué l'histoire de son art par sa détermination et son audace. Nous lui avons demandé ce qu'il pensait de *La Double Inconstance*.

■ *Avez-vous déjà mis en scène d'autres textes de Marivaux?*

J'ai monté *La Fausse Suivante* de Marivaux à Ottawa en 1974, une mise en scène dont je suis très fier. J'ai alors eu l'impression de découvrir un petit bijou, mais je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de reprendre contact avec cet auteur. Je ne connais pas toute l'œuvre de Marivaux, mais en comparaison avec cette première pièce, le texte de *La Double Inconstance* me paraît plus clair, ce qui n'enlève rien à la richesse de son style. Au printemps dernier, à l'École nationale, j'ai monté deux courtes pièces en un acte de Marivaux, pour me « refaire la main ». Sa connaissance de l'âme humaine est une affaire assez rare! Si on voulait faire un parallèle, on pourrait comparer Marivaux à un scientifique qui, derrière son microscope, changerait une seule variable à la fois à son bouillon de culture. De manière très analytique, Marivaux cherche à comprendre les différents mouvements du trouble amoureux. Même si son œuvre met en scène des personnages moins passionnés que ceux de Racine, Marivaux a la même conception de l'amour que son aîné: cause de tous les dérèglements, l'amour n'est qu'un « paquet de troubles ». Loin d'organiser, l'amour sème le désordre et cause l'anarchie.

Roland Barthes a écrit un livre très éclairant sur Racine, qui s'applique aussi bien à l'écriture de Marivaux sur un point important: il dégageait l'opposition entre la notion d'organisation acquise par la durée et le bouleversement provoqué par l'instant. On pourrait comparer cela à la situation qui oppose la culture européenne et la culture américaine. L'Europe s'est bâtie par accumulation, sur une mémoire, alors que le *Here and Now* de l'Amérique se fout de tout. C'est un peu ce que fait l'amour chez Marivaux, il bouleverse tous ses personnages et ça se reflète dans le langage. Ce qu'on dit, c'est ce qu'on veut bien laisser paraître de soi, mais l'amour fait fi du raisonnable et ceux qui en « souffrent » n'arrivent plus à contrôler ce qu'ils disent. Tous les indices du désordre amoureux se retrouvent dans cette langue issue du siècle de la Raison, comme un raffinement codé. Mon plaisir, c'est de démonter ces textes verbeux pour voir ce qu'il y a derrière, et ici nous avons une fine analyse de la psychologie humaine.

■ *Comment Marivaux traite-t-il de la question centrale de la pièce: l'Amour?*

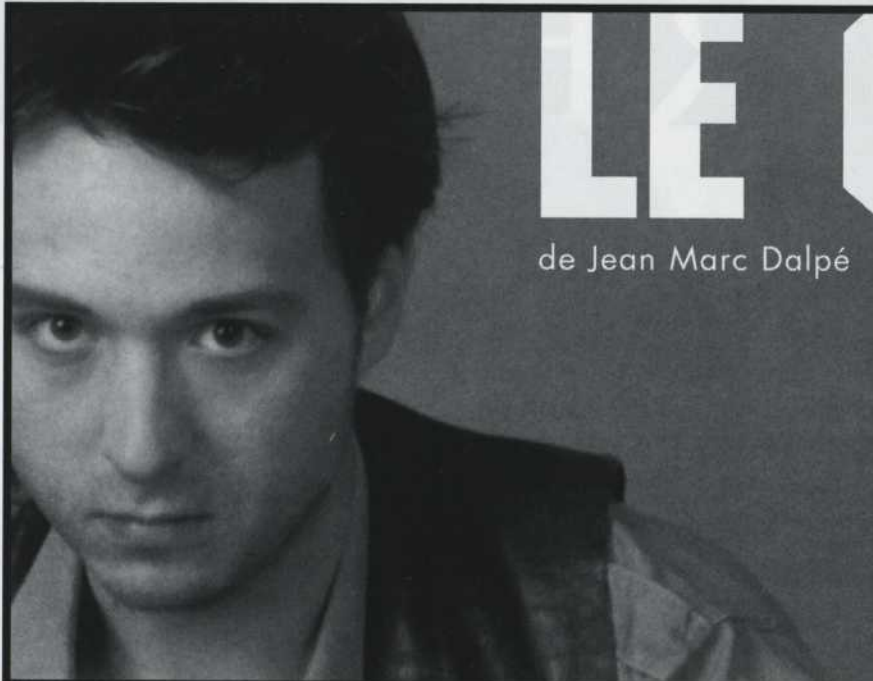
Pour vivre l'amour, il faut d'abord être libre, avoir la liberté de choisir. C'est assez récent dans l'histoire de l'humanité que deux personnes puissent choisir de vivre leur amour sans que personne n'ait rien à dire. Dans les tragédies de Corneille, on se bat pour mériter l'être aimé. Dans les comédies de Molière, c'est un père avaricieux ou une mère orgueilleuse qui empêche les amoureux de laisser libre cours à leurs désirs. Chez

Marivaux, il n'y a pas cela, les amoureux sont libres de s'aimer... ou de ne pas s'aimer. Ce sont les amoureux eux-mêmes qui, par leur raisonnement, s'opposent à leur amour. L'opposition vient de l'intérieur des individus, du combat entre la pulsion des personnages et leur conscience. C'est par le langage que Marivaux révèle les conflits. La parole tient lieu de tout chez lui.

■ *En terminant, comment avez-vous illustré l'égarement amoureux?*

La pièce ne fait pas référence à une cour précise, historiquement située, alors nous sommes partis, Carl Fillion et moi, de deux inspirations pour illustrer le château: le labyrinthe, c'est-à-dire cet ensemble de couloirs compliqué, de voies sans issue et de croisements multiples, et un palais des miroirs, comme on en retrouve dans les parcs d'attractions, où glaces et vitres se confondent. Sans point de repère, Silvia et Arlequin se retrouvent désorientés comme leurs cœurs, ne sachant jamais s'ils changent de lieu ou s'ils reviennent au même endroit. Pareillement pour les costumes, j'ai suggéré à Véronique Borboën de donner une couleur orientale à ses costumes masculins. Je ne voulais pas situer historiquement la pièce, et même si le langage semble daté, son propos demeure intemporel.

ENTREVUE RÉALISÉE PAR
YANNICK LEGAULT



LE CHIEN

de Jean Marc Dalpé

Mise en scène de Patric Saucier

Distribution

Pierre-François Legendre
Rychard Thériault
Roland Lepage
Lorraine Côté
Hélène Florent

Du 6 novembre au 1^{er} décembre 2001



Un face-à-face bouleversant entre un père et son fils.

LES ARTS du Maurier

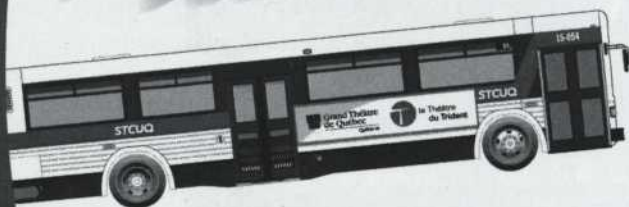


le Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

www.lettrident.com 643-8131

Des affiches qui roulent!



**METRO MEDIA
PLUS**

vous souhaitez un bon spectacle



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Montréal

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. • Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
• Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
• Aucune réservation acceptée. • Certaines restrictions s'appliquent.

MARIVAUX

et le

MARIVAUDAGE

« J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches ».

— Marivaux

UNE FORME DRAMATIQUE PARTICULIÈRE

Dans le théâtre de Marivaux, il n'y a pas d'action au sens traditionnel du terme; celle-ci se déroule non pas à l'extérieur, mais à l'intérieur des personnages. La rivalité amoureuse devient secondaire dans ce théâtre où la confiance tient lieu d'amour. Ce sont les confidences, reçues et données, qui conduisent l'action dramatique; les personnages qui ont le don d'extirper les aveux des autres se révèlent les plus puissants. Dans la pièce *La Double Inconstance*, le personnage de Flaminia domine; fine stratège qui « met en scène » cette comédie, elle connaît les secrets d'Arlequin, de Silvia et du prince. Cependant, l'amour l'emportera sur elle...

« L'AMOUR CHEZ MARIVAUX? UN PAQUET DE TROUBLES! »

— ANDRÉ BRASSARD

En fait, c'est l'amour lui-même qui fait problème. La surprise amoureuse est l'un des motifs clés chez Marivaux, elle est vécue comme une expérience fortement ambivalente, souvent traumatisante. L'homme et la femme surpris, irrités par l'amour, perdent momentanément leur équilibre mental. La surprise amoureuse est d'autant plus forte, d'autant plus douloureuse, qu'elle frappe moins des êtres neufs que, bien plus souvent, des amoureux déjà éprouvés par une expérience amère. Tout en aimant sans trop le savoir eux-mêmes, les personnages de Marivaux souffrent, et l'art de l'auteur se situe dans l'illustration des aspects involontairement comiques de la chose.

Le cœur humain est inconstant, celui des femmes autant que celui des hommes, et le mariage ne met pas à l'abri des surprises d'un autre amour. On a aimé, on cesse d'aimer sans trop savoir pourquoi; rien n'étant plus rapide que ce mouvement qui nous entraîne.

L'IMPORTANCE DES MOTS

« Si les mots jouent un tel rôle dans les pièces de Marivaux, c'est que la notion de marivaudage implique la conscience du langage. Tout le siècle réfléchit aux problèmes de l'expression. Dans ce monde où la mode et le préjugé sont tous-puissants, on apprend à parler comme on apprend à faire la révérence, et le code du langage n'est pas le moins difficile de tous ».

(Deloffre, 1971)

L'absence d'une intrigue conventionnelle renforce d'autant plus la valeur, le pouvoir du dialogue. Chez Marivaux, le dialogue constitue l'action; il ne décrit pas l'amour, mais l'incarne, dès sa naissance. La confrontation entre l'homme et la femme prend forme par la parole et se déroule dans l'intimité: le dialogue se fait confidence...

HOMMES ET FEMMES DEVANT L'AMOUR

L'émancipation de la femme est l'une des idées sociales qui plaît le plus à Marivaux. Dans son théâtre d'amour, jeunes filles et veuves manifestent leur esprit d'indépendance; elles veulent épouser l'homme de leur choix et non celui que leurs parents s'efforcent de leur imposer au nom des convenances.

Dans le maniement si difficile de ce langage intime, psychologique, la femme est plus experte que l'homme.

Devant la relative impuissance de l'homme, la femme résout le plus souvent les problèmes de l'amour. C'est elle qui relance le dialogue interrompu et c'est encore elle qui remet en marche le mouvement des confidences, jusqu'au couronnement de la confiance suprême qu'est l'aveu d'amour.

PRÉOCCUPATION SOCIALE

Pour l'époque, les idées sociales de Marivaux sont très avancées. Il jette un regard critique sur la société et sur l'homme en général. Il sait que toute hiérarchie sociale ou morale est trompeuse. Il connaît la fragilité de l'homme, sa soumission aux préjugés. Il n'est pas dupe des principes et des systèmes qui masquent trop souvent l'avarice, la volonté de puissance, l'abandon aux impulsions du cœur ou du corps. Mais son regard est celui de l'humour, celui légèrement effronté d'Arlequin: il n'y a pas de véritable pessimisme chez Marivaux.

« ALLEZ, VOUS ÊTES MON PRINCE, ET JE VOUS AIME BIEN; MAIS JE SUIS VOTRE SUJET, ET CELA MÉRITE QUELQUE CHOSE ».

— ARLEQUIN

YANNICK LEGAULT

(source principale: Frédéric Deloffre,
Une préciosité nouvelle,
Marivaux et le marivaudage, 1971)



CÀ ÇA et L'À et L'À

Marie-Lou À MONTRÉAL

À toi, pour toujours, ta Marie-Lou, pièce présentée au Trident l'automne dernier, prend l'affiche au Théâtre Denise-Pelletier de Montréal du 26 septembre au 20 octobre 2001. Bien que la distribution ait quelque peu changé, la mise en scène percutante de Gill Champagne demeure la même. Les rôles sont tenus par Lise Castonguay, Jean-Jacqui Boutet, Linda Laplante et Jasmine Dubé.

Amenez votre ado au théâtre!

Le Trident offre une toute nouvelle formule qui plaira aux jeunes de moins de 18 ans! Les vendredis et samedis, à l'achat d'un billet à prix courant (31.50 \$) obtenez un billet pour votre ado pour seulement 8 \$ (frais de service en sus). De quoi plaire aux jeunes... et à leurs parents!

LETRIDENT.COM : NOUVEAU ET AMÉLIORÉ!

Le site web du Trident a eu droit à une cure de rajeunissement! Interface dynamisée, contenu amélioré, nouvelles sections: visitez sans attendre le www.lettrident.com pour découvrir le nouveau visage cybernétique de votre théâtre!

Abonnement et Série libre: il est encore temps!

Vous avez jusqu'au 5 octobre 2001 pour vous abonner aux cinq spectacles de la saison 2001-2002 du Trident. Par contre, la Série libre est disponible en tout temps au cours de la saison. Offrant flexibilité et économie, la Série libre est un livret de six laissez-passer que vous pouvez échanger contre les billets de spectacles de votre choix. **Pour informations: 643-8131.**

LUNDI DU TRIDENT

C'est la pièce *Le Bruit des camions dans la nuit* de l'auteur Martin Pouliot qui sera présentée en lecture publique le 15 octobre prochain, dans le cadre du premier *Lundi du Trident*. 2 \$ pour les abonnés du Trident et les étudiants et 6 \$ pour le grand public. La lecture débute à 20h.

La Double Inconstance à Ottawa

Après les représentations données au Grand Théâtre de Québec, la production *La Double Inconstance* sera présentée au Centre National des Arts d'Ottawa. L'équipe fera escale dans la capitale fédérale les 6, 7, 8, 14 et 15 décembre 2001.

Journées de la CULTURE

Dans le cadre des *Journées de la culture*, le Théâtre du Trident vous invite à découvrir l'envers du décor! Le dimanche 30 septembre 2001, on vous convie à la lecture de la pièce *Des fraises en janvier* d'Évelyne de la Chenelière, pour ensuite vous donner l'occasion de dessiner le décor et les costumes que la pièce vous inspire! Des concepteurs seront là pour guider les participants et des prix seront remis aux meilleurs croquis.

**Venez en
grand nombre!**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Legendre
Président

Claude Soucy
Vice-présidente

Caroline Vallières
Secrétaire

Jean-François Drolet
Trésorier

Sylvie Cantin
Administratrice

Marie-Thérèse Fortin
Administratrice

Pierre Gauvreau
Administrateur

Linda Lavoie
Administratrice

Georges Leclerc
Administrateur

Jean-Sébastien Ouellette
Administrateur

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique

Caroline Vallières
Directrice de
l'administration

Louis Léveillé
Directeur de production

Danielle Bédard
Directrice des
communications

Céline Thibault
Adjointe
administrative

Yannick Legault
Adjoint artistique

Natalie Thibault
Adjointe aux communications

Thérèse Martel
Secrétaire

Guy Lemire
Directeur technique

Porlier comm. conseils
Recherche et développement
de commandites

Johanne Mongeau
Coordonnatrice de
l'activité bénéfice

M^e Clément Samson
Conseiller juridique

POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3
Téléphone: (418) 643-5873

Télécopieur: (418) 646-5451
Courriel:
trident@sympatico.ca
Site Internet:
www.letrident.com

PARTENAIRES DU TRIDENT

Le Théâtre du Trident bénéficie de l'appui des partenaires suivants:

*Les Arts du Maurier, Banque Nationale, CJMF,
Fleuriste Fleur d'Europe, Hydro-Québec, Guy Le Nettoyeur, Métro Média Plus,
Plastiques Alto inc., Skibec alpin, Le Soleil,
Financière Sun Life et Vision Humaine.*

Le Théâtre du Trident reçoit l'appui financier
des organismes suivants:



Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec



WWW


VISION HUMAINE

Pour une vision humaine
de l'Internet

www.visionhumaine.com

(418) 653-0803

SALUONS L'EXCELLENCE
DU THÉÂTRE DE LA CAPITALE
NATIONALE DU QUÉBEC



COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE

Québec

*L*es arts et la culture
sont l'expression de
toutes les émotions.

*L*a Financière Sun Life
est heureuse de participer
au rayonnement
de la culture,
à la diffusion et
à la promotion
de cette vie
qui nous anime.

Financière 
Sun Life

